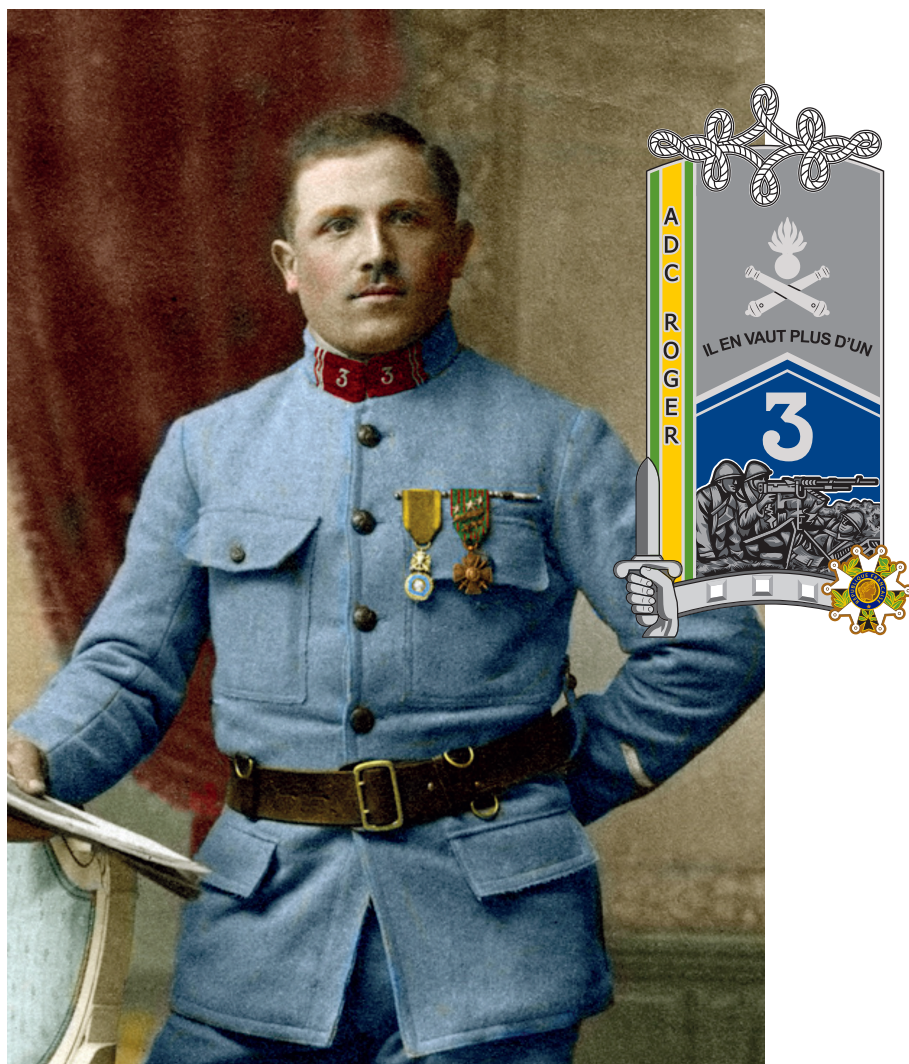


Adjudant-chef François Henri ROGER
Parrain de la 378^e Promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
3^e bataillon
du 21 octobre 2024 au 25 avril 2025



12 septembre 1889 – 10 octobre 1964

L'adjudant-chef Roger était titulaire des décorations suivantes :

Officier de la Légion d'honneur (1951)

Médaille militaire (1914)

Croix de guerre 1914-1918 avec 7 palmes et 7 étoiles

Croix de guerre belge 1914-1918 avec 2 palmes (1914)

Médaille de l'Yser (1914), médaille belge

Croix du Service Distingué (1918), médaille anglaise

Médaille commémorative de la bataille de Verdun

Médaille associative franco-belge de Charleroi créée en janvier 1962



Adjudant-chef François Henri ROGER

FRANÇOIS Henri Roger naît le 12 septembre 1889 dans le département de la Sarthe. À 19 ans, il décide de s'engager et rejoint en mars 1909 le 8^e régiment de hussards. Après sa formation de mitrailleur, arme révolutionnaire à cette date, il devient un des tout premiers chefs de pièce sur cette arme, et forge ainsi sa réputation de meneur d'hommes.

Le 24 juillet 1912, Henri est affecté au 3^e régiment de hussards (stationné à Senlis dans l'Oise) et est nommé maréchal des logis mitrailleur un mois plus tard.

Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie est tué. Rapidement le monde s'embrase par le jeu des alliances militaires.



En août, la mobilisation générale est déclarée en France.

Aussitôt, le 3^e hussard, aux ordres du colonel Lyautey est déployé en Belgique pour couper la route aux allemands.

Le maréchal des logis Henri Roger se distingue par son courage et sa bravoure. En tête du 2^e peloton, il livre bataille à Ciney et capture 16 cavaliers ennemis. Il reçoit alors sa première citation à l'ordre de la division, première d'une longue liste.

Toujours en première ligne, Henri Roger affronte deux escadrons ennemis lors d'une embuscade, menant une charge héroïque qui met en déroute les cavaliers adverses.

Sa capacité à prendre des décisions audacieuses se confirme encore lorsqu'il libère quatre prisonniers belges face à une escorte allemande paniquée, il se voit décerner la Croix de guerre belge 1914-1918 avec palme, sa première citation étrangère.

Le 28 octobre, le Roi Albert I^{er} cite pour la seconde fois Henri, pour avoir activement participé à la défense belge sur l'Yser. Ces actions lui valent l'attribution d'une seconde palme à sa Croix de guerre belge 1914-1918 et de la médaille de l'Yser.

Le 30 décembre 1914, la Médaille militaire lui est concédée, Henri a 25 ans.

Le 7 mai 1916, il est fait état de ses remarquables compétences techniques en tant que chef d'une section de mitrailleurs ayant infligé à l'ennemi des pertes considérables.

Nommé adjudant en 1917, Henri Roger continue de jouer un rôle déterminant. Il s'illustre au mont Kemmel et à Somme-Py lors de la bataille de Champagne et d'Argonne, où ses initiatives tactiques contribuent au succès des troupes françaises.

Son héroïsme et sa bravoure sont également salués par l'Angleterre, qui lui décerne la prestigieuse Distinguished Conduct Medal, deuxième plus haute décoration britannique.

Au sortir de la guerre, Henri Roger est affecté à l'établissement spécial n°2 à Nanterre. Nommé adjudant-chef en 1921, il quitte définitivement le service actif en 1924. La réserve l'accueille au 22^e régiment d'aviation de chasse à Chartres.

Il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1932 puis élevé au grade d'officier en 1951.

Henri Roger devient le gardien de la mémoire des anciens combattants.

Il décède accidentellement, dans sa 75^e année le 10 octobre 1964.

Vaillant sous-officier de hussards de la Grande Guerre, Henri s'est illustré au cours de très nombreux faits d'armes, participant aux batailles mémorables inscrites sur les plis de l'étendard du 3^e régiment de hussards. Blessés à 3 reprises, cité 17 fois, médaillé militaire et officier de la Légion d'honneur, Henri restera à jamais un exemple de bravoure, d'engagement et de courage.

